

ASV

À la découverte de l'Île de France

Jeudi 16 mai 2013

La Duchesse de Galliera et Apprentis d'Auteuil



L'Orphelinat Saint-Philippe



Entre ce qu'a entrepris la Duchesse de Galliera à l'origine de sa construction et la mission d'Apprentis d'Auteuil, qui gère le lieu depuis 1947, la volonté est la même : accueillir des jeunes en difficulté et permettre l'apprentissage d'un métier.

Marie Brignole-Sales, Marquise de Ferrari et Duchesse de Galliera est née à Gênes en 1811. En 1828, elle épouse Rafaele Ferrari qui devient Duc de Galliera en 1837. Il est l'un des principaux constructeurs de chemins de fer de l'Italie du Nord et son nom reste attaché à l'un des plus grands réseaux français, le PLM (Paris-Lyon-Méditerranée).

En 1852, le couple arrive à Paris et achète un hôtel particulier rue de Varenne, devenu depuis l'Hôtel Matignon. En 1873 ils acquièrent une propriété à Clamart, la "Maison Blanche". A la mort de son mari en 1874, la Duchesse possède 220 millions de franc or qu'elle utilise pour les bonnes œuvres. Elle offre notamment à la France le Musée Galliera qui abrite aujourd'hui le musée de la mode et du costume.

En 1878, la Duchesse crée une double fondation composée de l'Hospice Ferrari à Clamart et d'un orphelinat à Meudon. Elle meurt le 9 décembre 1888 dans son hôtel parisien



Habitée à vivre dans des demeures prestigieuses – des palais en Italie, l'hôtel Matignon à Paris – et très intéressée par l'expression artistique, elle reproduit des architectures de caractère, principalement de style néo-gothique ou renaissance.



La construction d'un palais pour accueillir des orphelins

En 1888 la Duchesse de Galliera fait construire à Meudon l'orphelinat Saint-Philippe, rebaptisé aujourd'hui « le Château ». Elle souhaite que les orphelins évoluent dans un cadre aussi favorisé que celui auquel elle est habituée. C'est un édifice de style néo-gothique, aux proportions extrêmes.

L'orphelinat domine le site et offre une vue imprenable sur les Hauts-de-Seine, tel est le désir de la duchesse.





L'actuel Prieuré

Le Prieuré, à l'origine une maison de retraite

A l'époque, l'éducation des jeunes orphelins est assurée par les Frères des Ecoles Chrétiennes à la retraite, qui logent dans l'actuel Prieuré situé à l'entrée du site.

Il s'agit d'assurer à 300 orphelins : *«un asile, une éducation chrétienne et la connaissance d'un métier»* D'autres congrégations religieuses se succéderont à Saint-Philippe.





Saint-Philippe, un village éducatif

Aujourd'hui, le Village Educatif Saint-Philippe – groupe d'établissements d'Apprentis d'Auteuil – accueille plus de 500 jeunes en vue de les préparer à une bonne insertion sociale et professionnelle avec 7 établissements scolaires et de formation et 4 établissements d'accueil.

La fondation d'Auteuil a été fondée en **1866** par l'abbé Louis Roussel (1825-1897) et le père **Daniel Brottier** (1876-1936) qui se plaçaient sous la protection de **Thérèse de Lisieux** et entendaient « créer, agir et innover pour le service des enfants les plus pauvres et les plus démunis ». Dédicée à l'origine aux orphelins auxquels elle voulait donner une bonne éducation, ainsi qu'un métier leur permettant de gagner leur vie, la Fondation d'Auteuil entend s'adapter aux nouvelles problématiques sociales liées à la **protection de l'enfance** et se consacre aux jeunes en difficulté, en particulier délinquants.

Les années de l'abbé Fontaine

Vers 1890, la Fondation rencontre de gros problèmes financiers. En 1895, l'abbé Daniel Fontaine arrive à Auteuil et prend la place de l'abbé Roussel. Il réussit à résoudre les problèmes et trouve des solutions pour rentabiliser l'école professionnelle. L'abbé Fontaine fut directeur des revues « La France Illustrée » et « L'Ami des Enfants » imprimées et publiées par l'imprimerie des orphelins-apprentis. Il quitta la Fondation en 1901.

Activité

En 2011, la fondation accueillait 13 700 jeunes : 75% confiés par leur famille, 25% par l'**aide sociale à l'enfance** (ASE), 69% de garçons, 31% de filles

La fondation adhère au **Comité de la Charte** afin de rassurer le public donateur sur la destination des dons.

L'établissement privé éduque et forme, sur les hauteurs de Meudon, près de 600 jeunes, de 12 à 25 ans, traversant des difficultés familiales, affectives ou sociales. L'après-midi, les étudiants sortent des salles de classe pour aller tailler des arbustes malgré le temps maussade. D'autres, plus chanceux, plongent les mains dans le terreau, enveloppés par la douce chaleur qui se diffuse sous la serre.

Ils apprennent leur métier à Meudon en se tournant vers l'avenir, leurs professeurs les sensibilisant

aux dernières évolutions.

« Nous pratiquons la culture raisonnée, mais pensons passer au bio d'ici à quatre ou cinq ans », projette Bernard Desmaris.



Après la visite des serres (et quelques achats de plantes)



Visite du très beau Parc (malgré un temps médiocre)14 hectares dominant Paris



Nous avons également visité la chapelle Sainte - Thérèse

Pour sa chapelle, le Père Brottier fait appel à de grands artistes de l'époque : Il confie l'architecture générale à Henri Chailleux, les vitraux et mosaïques aux frères Joseph, Henri et Charles Mauméjean, les autels à Edmond Becker, les statues de Thérèse à Auguste Maillard.

Il tient aussi à ce que certains travaux soient réalisés par les apprentis : les portes de chêne, le buffet d'orgue seront réalisés par les menuisiers et les électriciens installeront l'éclairage.

Le 5 octobre 1930, Monseigneur Dubois, archevêque de Paris, consacre la chapelle





La visite se termine sous la pluie, nous distinguons à peine la Tour Eiffel dans la brume.

Très intéressante visite qui nous a permis de mieux connaître la mission de ce « village éducatif » des apprentis d'Auteuil .

MB Juin 2013